

L'incroyable histoire d'un militaire qui transforma la vallée de l'Aff en jardin extraordinaire à Beignon

Ces lieux à découvrir. Un ancien militaire devenu poète transforma ce coin de forêt en jardin extraordinaire. Bienvenue aux Affolettes en Beignon (Morbihan).

[Ouest-France](#)

Publié le 24/08/2026 à 18h46



Le Jardin des Affolettes à Beignon : un labyrinthe sans fin de rochers, d'arbres, de fleurs et... de légendes.
| OUEST-FRANCE

C'est un trou de verdure où chante l'Aff. La rivière lèche sur son passage d'imposants blocs de schiste pourpre, polis au fil des millénaires. Lorsqu'au début des années 1950, il découvre cette vallée située à deux kilomètres de la commune de [Beignon \(Morbihan\)](#), sur la route de Paimpont, Fernand Jaillet, un sous-officier du génie basé au camp de Coëtquidan, est séduit par ce paysage envoûtant.

L'Ermite, comme le surnomment alors les Beignonnais, se rend acquéreur d'une vaste parcelle et décide d'en faire un jardin fleuri en pleine forêt de Paimpont. De vrais travaux d'Hercule qui vont s'étaler sur... près de 30 ans. Doté d'une force physique hors du commun, il dynamite, entaille et transporte d'énormes rochers, crée des escaliers aux courbes savantes, sculpte des pierres, érige une grotte mystérieuse, des plateformes, des murailles de soutien, se joue de l'inhospitalière paroi vertigineuse et plante avec art son nid d'aigle : un chalet en bois qu'il va habiter à la spartiate.

Des travaux d'Hercule qui durèrent trente ans... | OUEST-FRANCE

Des centaines de mètres cubes de terre

Pourquoi ce nom des Affolettes ? Fernand disait que jadis, quand ce coin de Beignon, fortement boisé, était encore sauvage, les gens redoutaient d'y passer, surtout la nuit... qu'ils étaient "affolés", raconte le regretté Pierre Bridier dans son Histoire du pays de Beignon.

Il agrmente son œuvre monumentale en plantant quelque cinq cents rhododendrons. Une féerie de couleurs ! Pour cela, il achemine sur les plateformes et le long des escaliers des centaines de mètres cubes de terre de bruyère. On aurait pu dire qu'il se tuait à la tâche ! Il consacrait cependant chaque jour du temps à la lecture d'ouvrages philosophiques et à l'écoute de la musique classique, notamment Bach et Haydn, raconte un témoin.



Dans les années 1960, l'Ermite ouvre les Affolettes au public.

Pendant une dizaine d'années, le site devient incontournable pour les touristes de passage, qui vont découvrir ce labyrinthe sans fin de rochers, d'arbres, de fleurs et... de légendes. Des cars entiers affluent. Les jeunes mariés posent devant les parterres de fleurs. Des cartes postales sont même éditées...

Menacé par un projet de barrage

Après vingt années passées à Beignon, Fernand Jaillet, usé et malade, vend son jardin d'Éden. Il rejoint Les Cluses, petite commune des Pyrénées-Orientales, où il meurt en 1980, à l'âge de 75 ans. Le jardin des Affolettes tombe alors peu à peu dans l'oubli. En 1993, un projet de barrage menace même son existence et celle de toute la vallée de l'Aff. Ce projet insensé soulève une levée de boucliers dans la population. Grâce à l'action de l'association SOS Brocéliande, les promoteurs l'abandonneront en rase campagne.

En 2017, la municipalité de Beignon acquiert et réaménage cet endroit fascinant. Un parcours y raconte les amours interdits de Lancelot et Guenièvre. Et rappelle aussi l'histoire d'un ancien militaire devenu philosophe jardinier qui transforma ce petit confetti de forêt en jardin extraordinaire, loin des noirs buildings et des passages cloutés, comme chantait merveilleusement Charles Trenet.

Pratique. Le jardin des Affolettes se situe sur la commune de Beignon, à environ 5 km du bourg de Paimpont. Remonter l'allée des Affolettes sur 300 m jusqu'au croisement avec la boucle de Lancelot ; vous pouvez stationner votre véhicule le long de la route et emprunter le sentier qui descend en direction de la vallée de l'Aff.